

Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche ou d'un jour de fête entre **Chaussy et Marines**

« La Rando des Richesses Archéologiques originales »

Réf. Carte IGN n° 2113 1/250000
Total de l'ordre de : 40 Km

Villages situés sur le parcours ou à proximité :

**Chaussy – Omerville – Genainville – Maudétour en Vexin – Arthies – Wy dit Joli
Village – Avernes – Théméricourt- Vigny – Le Perchay – Brignancourt - Marines**

Autres Evasions

Possibilité de prendre l'Axe Central en direction des chemins du Parc National Régional
Possibilité de rejoindre les différents Pôles de Chaussy, Saint Clair sur Epte
Possibilité de prendre l'Axe Central en direction d'Auvers sur Oise, des Trois Forêts, l'Abbaye de Royaumont
Possibilité de randonner vers les chemins du Parc Oise Pays de France

Informations Touristiques

CHAUSSY :

Occupé dès l'époque paléolithique et à la période gallo-romaine, le territoire de Chaussy se situe à la limite du pays d'Arthies. Les carrières locales ont fourni les matériaux nécessaires à la construction des maisons du village. Un four à chaux y était autrefois installé. Le nom de la localité apparaît en 690 et celui de la paroisse en 854.

Petit Château « le Couvent » :

Ce château s'élève à l'emplacement de l'ancien couvent des bénédictines de Sainte-Madeleine, fondé en 1160 par le roi Louis VII et ruiné par les Anglais en 1432. Rebâti entièrement par le seigneur de Villarceaux en 1524, il retrouve sa fonction première jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.



Ferme-Manoir de Méré :

Cette ferme est une ancienne dépendance du domaine de Villarceaux. La tour ronde (I. M. H. 1927), qui conserve une partie de sa courtine et son escalier, témoigne d'une fonction défensive, ainsi que les murs, épais de 90 à 95 centimètres



Croix Pattée :

Cette croix figure déjà sur le plan terrier de Villarceaux de 1745. Elle est semblable à la croix de justice implantée à Courcelles-sur-Viosne.



OMERVILLE :

Probablement occupé dès l'époque préhistorique, comme les communes voisines, Omerville est mentionné dans un document de l'an mille. Ce petit village, établi au bord du plateau, s'est organisé en surplomb de l'ancienne ' cour de Try ', ensemble ceint d'un mur et qui comprend l'église, le cimetière, ainsi que le manoir éponyme.

Église Saint-Martin :

Les différents remaniements opérés au fil des siècles contribuent progressivement à allonger l'église Saint-Martin, tant du côté du chœur que de la nef. Les vestiges les plus anciens sont encore perceptibles dans la partie orientale de cette dernière, ainsi que dans la base du clocher.



Ancien Château d'Eau :

Ce château d'eau est à l'origine alimenté par un bélier, dispositif hydraulique qui permet de faire remonter l'eau dans le réservoir.



Hôtel des Essarts :

Ce manoir est construit à l'emplacement de l'ancien château des seigneurs des Essarts, probablement par Jean d'Isque, héritier du domaine. La présence des armoiries de sa famille, représentées sur un bandeau de cheminée, le laisse supposer. L'ancienne fonction militaire du bâtiment est évoquée par la présence de la tour, qui concourt en outre à marquer l'importance sociale du propriétaire des lieux.



Ancienne Commanderie de Louvières :

L'établissement est fondé en 1212 par les hospitaliers. Jusqu'en 1789, 42 commandeurs, parfois originaires de Magny, se succèdent à la tête de la commanderie, qui est vendue comme bien national en 1790. Seules subsistent, de la construction primitive, des caves voûtées d'ogives à nervures chanfreinées.



Croix Pattée :

Cette croix, primitivement située sur le bord d'un chemin, est ramenée au XXe siècle près de l'église. Elle appartient à une série de bornes, fréquentes dans le Vexin, destinées à marquer des limites de seigneurie ou de juridiction.



Croix Monumentale :

Ce monument, également connu sous le nom de ' Croix Fromage ', a peut-être été taillé dans un menhir. L'assertion selon laquelle cette croix aurait été rapportée de la commanderie de Louvières pendant la Révolution est infirmée par un plan du XVIIIe siècle sur lequel figure déjà une croix, probablement celle-ci.



GENAINVILLE :

La présence humaine est attestée à Genainville depuis le premier âge du fer. Les monuments du sanctuaire des Vaux-de-la-Celle, détruits au cours des invasions barbares de 275, servent ensuite de carrière aux populations mérovingiennes. Primitivement appelé Genestivilla, le village, siège d'un prieuré depuis le XIIe siècle, est soumis au pouvoir des communautés religieuses pendant plusieurs siècles.

V5.1

L'abbaye de Jumièges, à laquelle Bathilde, épouse de Clovis II, avait donné les terres de Genainville, y fonde un prieuré qui, en 1575, est cédé à la chartreuse de Bourbon-les-Gaillons par l'archevêque de Rouen, devenu abbé de Jumièges.

Temple :

Le temple, exemplaire unique de lieu de culte à deux cellae, est intégré dans un ancien conciliabulum, lieu de rencontres temporaire des Véliocasses. Cette structure, déjà présente dans la civilisation gauloise, est entretenue et développée par les Romains à dessein de romanisation. Il est probable que l'une des salles ait été dédiée à Mercure et l'autre à sa parèdre gauloise, Rosmerta.



Église Saint-Pierre :

L'église Saint-Pierre comporte deux nefs et deux chœurs, ce qui constitue une particularité. Cette double structure aurait servi à l'origine à séparer les moines des villageois lors des offices. L'édifice communique en effet avec le prieuré par un arc en plein cintre percé dans le mur méridional. Cette hypothèse est cependant controversée par certains historiens, qui mettent l'accent sur le petit nombre des religieux ; le prieuré n'en aurait jamais accueilli plus de deux ou trois en même temps.



Ferme de La Bretèche :

Cette ferme seigneuriale, fortifiée, comportait un logis seigneurial. Agencée autour d'une vaste cour, à l'image des fermes les plus riches, elle était accessible par deux portails, dont la richesse ornementale soulignait l'importance sociale de ses propriétaires. Ceux-ci sont détruits vers 1860.



Nymphée :

Située dans les fondations d'un fanum dans l'une des cellae du temple, cette source est probablement à l'origine du pèlerinage qui a entraîné la construction du sanctuaire. Le nymphée proprement dit, cependant, n'est aménagé que plus tard, après la conquête romaine. Il est constitué d'un bassin principal, encastré dans le mur du temple, et de deux bassins annexes. Un égout est ménagé afin de permettre l'évacuation de l'eau.



MAUDETOUT EN VEXIN :

Occupé probablement depuis le Néolithique moyen, le site connaît plusieurs phases de peuplement. Une nécropole, découverte au hameau de Mézières, en témoigne ; ses strates conservent des traces de sépultures entre le IIe siècle et l'époque mérovingienne. Autour de la motte, édifiée à proximité, s'organise ensuite le village. La forteresse subit de nombreux sièges au cours des guerres des IXe, Xe et XIe siècles, date à laquelle elle est dénommée Maldestor. La légende rapporte que des souterrains permettaient aux habitants de rejoindre Château-Bicêtre et La Bretèche à Genainville. En 1161, Agnès de Montfort, épouse du comte de Meulan, fait construire une chapelle isolée dans la plaine. Son fils, Hugues, cède ensuite l'église à l'abbaye Saint-Martin de Pontoise, qui la conserve jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Château :

Érigé à l'emplacement de l'ancien manoir des Rubentel ' totalement détruit ' le château est resté inachevé. Aucun pavillon ne vient équilibrer l'ensemble, doté d'une seule aile. Les armes des commanditaires, Charles de Rancher et son épouse Élisabeth de Blangy, sont ajoutées vers 1818 par le sculpteur Zéphir Paysant, de Magny. Elles sont surmontées d'une couronne de marquis.



De l'aménagement primitif du parc, qui s'étend sur 13 hectares, seuls subsistent les vestiges d'un potager et d'une fontaine de pierre, dont la source alimentait un bassin poissonneux, maintenant en ruine.

V5.1

Mur :

Ce pan de mur, où subsistent des contreforts, est un vestige de l'ancienne maladrerie Saint-Thomas, agrandie au XIV^e siècle et vraisemblablement démolie au XVI^e siècle. Implantée entre Maudétour et Arthies, elle aurait été l'une des plus importantes du Vexin. Jeanne de l'Espinau, veuve de Claude de Chauffour, possède le terrain en 1698.



Chapelle Funéraire :

Cette chapelle néo-gothique abrite la sépulture de la famille Rancher. Les noms des défunts sont gravés sur une plaque de marbre, placée à proximité de l'autel : le marquis de Rancher (1755-1784), Charles Paulin (1793-1868), Édouard-Ferdinand Delatour (1863-1905) et Odette Le Rétif, probablement décédée en 1857.



Église Notre-Dame-de-l'Assomption :

Ce sanctuaire néo-classique est construit en partie avec les matériaux récupérés des ruines de l'ancienne église Notre-Dame, détruite partiellement en 1773, puis en 1784, et rasée en 1835. Il est érigé près du château aux frais de la comtesse Élisabeth de Rancher. Destiné à l'usage commun de la paroisse, il comporte néanmoins une tribune, accessible par une porte extérieure et réservée exclusivement aux châtelains.



ARTHIES :

L'origine du village est probablement très ancienne. Des découvertes archéologiques démontrent notamment que des éléments d'un tumulus gallo-romain ont été réemployés, vers le VII^e siècle, dans un édifice religieux totalement détruit par la suite. Mentionné pour la première fois en 690 dans le ' Testament de l'inconnu d'Arthies ' le village possédait donc déjà un lieu de culte. L'église Saint-Aignan (I. M. H. 1926) est ensuite érigée au XI^e siècle. Au début du XII^e siècle, les seigneurs d'Arthies fondent une maladrerie, placée sous le vocable de saint Thomas. Des constructions défensives deviennent nécessaires en raison des conflits avec le duc de Normandie, bientôt suivies de l'érection d'un château fort ayant titre de baronnie.

Château :

De l'ancien manoir seigneurial, propriété des Théméricourt, seuls subsistent le pavillon central et sa tourelle d'angle, construits vers 1430. En ces temps de fréquents conflits, la cour est utilisée en tant que place d'armes. Selon une vieille coutume, les jeunes filles du village devaient offrir un 'illet blanc à la châtelaine le jour de Pâques.



Maison Bourgeoise :

Cette maison est construite avec des matériaux locaux, notamment la pierre meulière, produite dans les carrières situées sur les hauteurs d'Arthies. Cependant, elle se présente comme une maison de ville.



WY DIT JOLI VILLAGE

Wy-dit-Joli-Village ne recèle apparemment aucune trace d'occupation à l'époque des métaux. La période gallo-romaine est quant à elle fort bien représentée par des vestiges, qui indiquent l'existence d'un important vicus. Un établissement balnéaire du II^e siècle av. J.-C., détruit lors des invasions de la fin du III^e siècle, mais dont il subsiste un hypocauste (Cl. M. H. 1984), deux fours à chaux, ainsi que des monnaies, attestent une importante activité.

Château de Hazeville :

Ce château a été construit pour la famille Lefebvre, qui a pris par la suite le nom de ses terres de Hazeville, non loin du hameau d'Enfer.



V5.1

Le bâtiment est fortement remanié au début du XIXe siècle par le Pontoisien Pierre-François Fontaine (1762-1853), architecte de Napoléon Ier.

Source Saint-Romain :

La légende rapporte que la demeure où serait né Saint-Romain se trouvait à proximité de cette source, réputée guérir les rhumes et préserver de la grêle. L'endroit devient un lieu de culte, avec une procession et une cérémonie au cours de laquelle une petite statuette est plongée dans l'eau, bénite par la suite.



Église Saint-Romain :

Selon la tradition, l'église de Wy aurait été fondée vers 625 par saint Romain, évêque de Rouen, et primitivement dédiée à Notre-Dame. Un cimetière mérovingien ainsi qu'un tiers-sou de l'église de Rouen, découverts à proximité, permettent, à défaut d'étayer cette hypothèse, de reconnaître l'ancienneté de l'établissement. Probablement sacré vers 1255, l'édifice, construit en plusieurs campagnes de travaux, reflète l'évolution des styles architecturaux, depuis le roman jusqu'à la Renaissance.



Moulin Saint-Romain :

Attesté dès le XIe siècle, cet établissement est l'ancien moulin seigneurial de Guiry.



AVERNES

D'après les nombreuses découvertes d'outillage faites sur le territoire de la commune, l'occupation de l'endroit remonte au Néolithique. Le site de La Fontaine-Villers est occupé à l'époque gallo-romaine et durant le haut Moyen Âge.

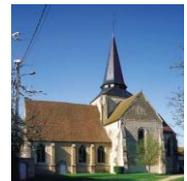
Château :

Au XVIIIe siècle, l'ancien château d'Avernes appartient au prince de Tingry-Montmorency, puis à l'éditeur Calmann Lévy avant d'être transformé en orphelinat, puis en école spécialisée.



Eglise Saint-Lucien :

Seul le porche subsiste du premier édifice. L'église est reconstruite au XIIIe siècle, mais est détruite par un incendie en 1434. Reconstruite en 1491 par les soins de Catherine d'Hardeville, dame d'Avernes, elle brûle une seconde fois pendant les guerres de Religion, en 1590.



Ancienne Gare :

Le bâtiment de la gare est le dernier vestige de la ligne du train venant de Saint-Germain-en-Laye, maintenant disparue.



THEMERICOURT

Situé au pied d'un versant boisé de la vallée de l'Aubette de Meulan, le village est blotti sur les bords de la rivière, autour de l'église et du château. Des tombes mérovingiennes, mises au jour en 1891, témoignent d'une occupation ancienne. En 832, le village est mentionné. Une famille de Théméricourt est attestée entre 1217 et 1455. Les Abos lui succèdent comme seigneurs du lieu jusqu'en 1680.

Château :

Ce château, bâti par Philippe de Théméricourt à la fin du XVe siècle, est plusieurs fois remanié entre les XVIIe et XXe siècles. Louis Chevalier, président au parlement de Paris, remodèle en 1721 les façades sur le parc. Ce château a appartenu à Jean-Claude Duvalier, président d'Haïti, avant de devenir en 1995 la Maison du Parc naturel régional du Vexin français. Le parc à l'anglaise, avec sa pièce d'eau, est aménagé au XIXe siècle.



Eglise Notre-Dame :

Le clocher, excepté le dernier niveau, et le chœur sont bâtis au XIIe siècle. En 1205, l'église est donnée au prieuré Saint-Lô de Rouen, qui établit un prieuré-cure. La nef est alors reconstruite, son vaisseau unique augmenté de bas-côtés, et une chapelle est ajoutée au sud du chœur.



Ancienne Bergerie :

Pour cette bergerie, les procédés de l'architecture vernaculaire sont abandonnés au profit de ceux de l'architecture industrielle.



Croix de L'Ormeteau-Marie :

Autrefois érigée en plein champ, au lieu-dit L'Ormeteau-Marie, cette croix est déplacée au XVIIIe siècle contre la façade sud de la nef de l'église.



VIGNY

Le village de Vigny, situé dans la vallée de l'Aubette de Meulan, remonte probablement à l'époque gallo-romaine, mais n'est attesté qu'en 960, par une charte de l'archevêque de Rouen Hugues II. Les constructions entourent le château et s'étagent sur le coteau jusqu'au Bord-Haut-de-Vigny.

Château :

Le cardinal Georges Ier d'Amboise achète Vigny en 1504 et fait construire ce château sur l'emplacement du manoir des anciens seigneurs. Il n'y fait pourtant insérer aucun italianisme comme au château de Gaillon, dont il s'occupe à la même date. L'édifice passe successivement au connétable de Montmorency en 1555, aux Rohan en 1694 et, en 1867, au comte Philippe Vitali qui le fait restaurer et même en partie reconstruire par l'architecte Charles-Henri Cazaux.



Ancienne gendarmerie :

Construit en style néo-gothique, ce bâtiment évoque une fonction militaire par sa dominante verticale, à la manière d'un donjon carré, et par les fortes consoles qui soutiennent la corniche, comme s'il s'agissait d'un mâchicoulis.



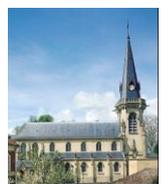
Fontaine d'Amboise :

Les colonnes, vestiges de l'édicule d'origine, sont englobées dans une nouvelle construction.



Eglise Saint-Gildard :

Cet édifice remplace une église du XIIe siècle souvent remaniée qui menaçait ruine. Il a été construit à l'initiative et grâce aux dons du comte Philippe Vitali.



LE PERCHAY

Situé non loin de la chaussée Jules-César, le village, longtemps essentiellement agricole, possède plusieurs fermes anciennes.

Pigeonnier

Ce pigeonnier rond du XVII^{ème} siècle s'inscrit dans la suite de bâtiments qui enserrent la cour de l'ancien château devenu ferme. Un petit passage est cependant ménagé entre le pigeonnier et les dépendances



Eglise Sainte-Madeleine

Cet édifice du XII^e siècle à clocher carré comprend une nef pourvue d'un bas-côté unique au sud et prolongée par deux travées de chœur.



BRIGNANCOURT :

Une charte de 775 mentionne pour la première fois l'existence du village, habité à l'origine par les Vellocasses. Divers objets, mis au jour en 1868 lors du creusement de tranchées pour aménager une voie ferrée, attestent leur présence : haches, vases de guerre, médaillons représentant leur chef Sutiers sous les traits d'un guerrier, ainsi que de nombreuses pièces en argent. La commune fait partie du Vexin français, passé dans le domaine de la Couronne en 1080. Elle est marquée au XII^e siècle par des combats continuels, des vols, des pillages et des incendies.

Stèle :

Cette stèle, dressée contre un mur, est légèrement creusée. Un oiseau de proportions modestes apparaît en haut, dessiné de façon naïve. La date et la fonction d'un tel objet restent inconnues.



Eglise Saint-Pierre-aux-Liens :

En forme de croix latine, cette église romane traditionnelle est incendiée lors du passage des Anglais dans le Vexin français. Le portail sculpté, la nef, le chœur et les fenêtres d'un roman ogival sont d'origine. La tour-clocher, de 1175, est coiffée d'une flèche d'ardoises et montre une corniche sculptée de petits corbeaux.



Mairie :

À une maison vexinoise aménagée en mairie est adjoint un bâtiment de style plus moderne. Le toit de tuiles introduit cependant une certaine uniformité qui assure à l'ensemble sa cohésion.



MARINES :

Des vestiges archéologiques datant de la préhistoire et de l'Antiquité prouvent une occupation ancienne du territoire, répartie dans un premier temps sur le hameau des Hautiers. Marines date sans doute des débuts de la féodalité, et, au Xe siècle, trois châteaux intégrés au système de fortifications de la région coexistent, avant de disparaître aux XI^e et XII^e siècles.

Eglise Saint-Remi :

L'édifice succède à un prieuré détruit par les Anglais en 1435. Il est en partie construit dans un style gothique, avec une nef, deux bas-côtés et un chœur tripartite voûtés d'ogives. Ce dernier montre une corniche avec des arcatures retombant sur des figures de grotesques ou de monstres, dans un genre surtout visible dans la région de Beauvais aux XIIe et XIIIe siècles.

**Gare :**

La ligne de chemin de fer desservant la région de Rhus est inaugurée en 1886. M. Peyron, conseiller général et maire de Marines, décide de la prolonger jusqu'à sa localité. Le tronçon Épiais-Rhus - Marines est ouvert à l'exploitation le 7 novembre 1891, et celui reliant la commune à Chars n'est achevé qu'en 1910.

**Fontaine :**

Première fontaine du village, elle se trouvait jusqu'en 1832 sur la place du Château, à l'emplacement de l'orme qui marquait l'entrée du cimetière et servait à l'affichage des décisions de justice. Elle est alimentée par des canalisations anciennes qui captent les sources de la butte. Ces installations sont réalisées par le seigneur de Marines à l'époque, Thomas de Rivie.

**Oratoire :**

Le bâtiment est construit à l'emplacement d'un ancien prieuré du XIe siècle, à la demande de Pierre Brulard de Sillery qui le confie aux frères de l'Oratoire. Ils y installent une école de théologie, et c'est dans ce lieu que l'oratorien, philosophe et physicien Nicolas de Malebranche écrit les Conversations chrétiennes en 1676.

**Lavoir :**

Appartenant à un gros hameau, village originel installé au pied de la motte féodale, ce lavoir est de taille importante. L'aire pavée fait le tour de son bassin, tandis qu'un toit de tuiles le recouvre sur une grande partie. Il est alimenté par la fontaine Saint-Remi, captée et aménagée.



INFORMATIONS PRATIQUES

Possibilité sur réservation de rejoindre en vans les clubs et partir ensuite en randonnée puis y revenir :

Marines	Centre Equestre A Vos Marques Ecuries des Acacias Gîte Cavaliers et Chevaux	Tél : 06-82-91-08-33 acmeacacias@orange.fr
Chaussy	Les Ecuries de Chaussy	Tél : 01.34.67.77.75 fermedelatour@wanadoo.fr
Chaussy	Grande Fontaine Christina et Vasco Valente (Maison d'Hôtes 9 personnes)	Tel: 01 34 67 95 46 lagrandefontaine@orange.fr
Chaussy	La Ferme de Boucagny Patrick Gibon (Gîte cavaliers en Yourte)	Tél : 01.34.67.90.24 boucagny@infonie.fr
Chaussy	Gîte cavaliers Isabelle et Cyril Grellier	Tél : 01, 34.67.77.33 gites@gites-val-doise.com

V5.1

Chaussy	La Ferme de la Bergerie Marion Diaz Gîte équestre Villarceaux	Tél : 01.34.67.91.23 Marion.diaz@fph.fr
Genainville	Centre Equestre Le Pôle Equestre du Lys	Tél : 01.61.02.09.39 poleequestredulys@hotmail.fr
Avernes	Centre équestre L'Ecurie du Moulin	Tél : 01.30.39.20.75 jessica.chillet@wanadoo.fr
Vigny	Centre équestre Ecuries du Centaure	Tél : 01.34.66.10.51 ecurieducentaure@yahoo.fr
Le Perchay	Centre Equestre de la Tanière	Tél : 01.34.66.04.25 gulliver95@wanadoo.fr

Halte Déjeuner

Au Restaurant :

Hamedi Mohand Ouachour	Tél : 08.99.23.89.18	2 place C. De Gaulle 95 CHAUSSY
La Roseraie	Tél : 01.30.37.92.92	5 rue Marcel Leclerc 95 ABLEIGES
Kington Café	Tél : 01.30.39.80.95	5 place du MI Leclerc 95 MARINES
Le Triskell	Tél : 01.30.39.61.61	19 place Docteur Peyron 95 MARINES
Le Rohan	Tél : 01.30.39.25.80	1 place Amboise 95450 VIGNY

Pause Pique Nique

Uniquement à titre indicatif et sous réserve de l'accord de la Mairie

- Chevaux sur la place devant l'Abreuvoir au centre même de Chaussy ou au Club des Ecuries de Chaussy
- Ecuries du Centaure à Vigny

Coordonnées utiles :

Maréchaux Ferrants :

Philippe OUADHI	Tél : 01.30.39.28.50,	ABLEIGES
Eric FERBUS	Tél : 06.80.30.77.97,	LE HEAULME
Damien THOLLON	Tél : 06.77.96.08.90	ABLEIGES

Vétérinaires :

Georges SERIGNAC	Tél : 01.30.36.48.17	MERY SUR OISE
------------------	-----------------------------	---------------

V5.1

Vianney DE PONNAT

Tél : 06.71.62.54.32

GENAINVILLE

Antoine LEJOUR

Tél : 01.34.67.54.75

MARINES

Gendarmerie Nationale

Tél : 01 30 27 31 40

CHAUSSY

Tél : 01.30.39.70.27

MARINES

Pompiers

Tél : 18

Facilité d'accès :

RN1 – Croix Verte – N 104 jusqu'à Cergy – Prendre D14 jusqu'à Magny en Vexin puis prendre D86 et D 171 en direction de Chaussy

Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

Contact :

Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise

Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE

Tel : 01.39.59.74.02 Mail : CDEVO95@gmail.com site internet www.equitacion95.com

Version 26/08/2020 16:45

